

leurs enfants, à leur rendre l'existence facile, à leur préparer un nid confortable, mais ils tâchent d'en faire des hommes capables de gagner leur vie, de pourvoir eux-mêmes à leur subsistance; ici, tous les efforts des parents ne tendent qu'à faire de leurs enfants des rentiers bien pourvus, qu'à les caser dans un nid d'où ils ont toute frayeur de sortir. De ce double système d'éducation apparaît nécessairement une double race bien distincte: l'une, osée, entreprenante, active, se répandant par ses millions de jeunes gens dans les colonies les plus reculées de l'Ancien et du Nouveau Monde, y implantant les souches les plus solides, s'y procurant bien-être et avenir prospère, réalisant ainsi l'heureuse expansion de leur race et de leur patrie; l'autre, timide, incapable de généreux efforts, se renfermant sur le sol natal dans les étroites limites de la succession paternelle, dans l'horizon à vue courte qui l'a vu naître, préparant ainsi la décadence de son antique et noble race.

Si l'Anglais, l'Allemand, le Russe est plus puissant que nous, à l'orient et à l'occident de la terre, c'est grâce à l'exode dans toutes les parties du monde du trop plein de sa population. Si la France demeure stationnaire ou subit un recul, c'est parce que les Français aiment mieux se contenter de situations administratives peu rémunérées et rester chez eux, même lorsqu'ils y mènent une vie misérable. S'ils imitaient leurs voisins, ces flots d'Anglais et de Germains, qui se sont répandus dans le monde entier, ce serait le salut de notre race, le salut de la patrie française: d'abord la crainte d'une nombreuse famille n'envahirait pas les ménages naissants, puisque la perspective d'un heureux avenir, d'un établissement prospère sourit à tous ses membres; ensuite, nos jeunes Français, à l'exemple de leurs rivaux, seraient aussi bien de taille qu'eux de se faire une place marquante dans les administrations, les hôtels, l'agriculture, l'industrie et le commerce; de continuer à s'approvisionner dans une large mesure des produits de l'industrie nationale et de répandre le goût des articles fabriqués dans leur pays.

La cause de la prospérité de nos voisins, il faut donc la placer en première ligne dans l'expansion puissante et les flots d'émigration qui vont se creuser des sillons sur toutes les plages de la terre. Au lieu de se plaindre que l'Etat, l'industrie,